

In memoriam par [Veni Vidi Petrus](#)

Il y a 76 ans, le dimanche 19 novembre 1944 ...

Les américains se pressent aux portes de la « Forteresse » messine, qu'ils ont encerclée, rendant ainsi toute fuite de l'ennemi, impossible. La pénétration dans la ville fut voulue prudente car le Haut Commandement américain voulait éviter des combats de rue, en raison des très mauvais souvenirs de la libération d'Amanvillers et de Maizières les Metz. Les FFI ont joué un rôle important de guide dans les rues de la ville pour aider les G.I à réduire certains îlots de résistance et de pâtés d'immeubles.

Fait marquant : vers midi le central téléphonique de la poste centrale fut dynamité par l'ennemi, endommageant ainsi très sérieusement les liaisons téléphoniques.

L'entrée dans Metz se fit de manière concentrique en rayon de roue, c'est-à-dire de la périphérie vers le centre-ville. Il n'y eut pas de vrais combats de rue. Seuls 6 îlots de résistance ont mis en difficulté et de manière structurée l'avancée des soldats américains.

En périphérie de Metz : La 95e division d'infanterie américaine attaque en effet les forts Lauvallièrre (i-werke Belle-Croix) et de Saint-Julien (Manteuffel). Sans armement lourd, la garnison du fort de Saint-Julien accepte de se rendre au 378e Infantry Regiment, suivie peu après par celles des autres forts du secteur.

Au Nord-est de la ville : l'îlot Chambière qui abrite de la PC du Général Kittel dans la Caserne Riberpray.

A l'Ouest de Metz : l'île Saint-Symphorien, bien que faiblement défendue mais protégée par un Canon Flack de 20mm aux tirs obstinés. Vers 17h, le 378° RI US réussit à franchir la Moselle et prendre pied sur le Boulevard Clemenceau.

Les forts résistent mieux. Les attaques de la 95e division US contre les forts de Plappeville, du Saint-Quentin et de Jeanne-d'Arc (sur les hauteurs de Rozérieulles) échouent malgré l'appui de l'artillerie

Au sud : le 11e Infantry Regiment de la 5e division d'infanterie nettoie les faubourgs de Montigny-lès-Metz.

Au Sud-Ouest : à Montigny les Metz, vers 16h le nettoyage du quartier Saint-Privat était achevé. Les 2 camps de prisonniers russes (homes, femmes) furent abandonnés par leurs gardiens.

A l'est : le 10e Infantry Regiment US se charge à l'est des quartiers de Queuleu et du Sablon

La Vieille Ville : La Task Force bacon atteint le pont Fournier, l'un des rares à ne pas avoir été dynamité. C'est dans la soirée qu'ils arrivent au pont de la Préfecture où ils se heurtent à une résistance organisée (soldats allemands dans l'aile gauche de la préfecture).

Le Centre-Ville : sous le contrôle et le commandement de l'officier allemand Colonel Meier avec environ 700 hommes abrités dans la caserne Ney. Dans la nuit du 19 au 20 novembre cet officier tenta de rejoindre l'île Chambière. Echec, il fut fait prisonnier.

Le 19 novembre au soir la ville était pratiquement aux mains des troupes US exceptés deux poches de résistance : la caserne Riberpray et la Préfecture ...



Si la plupart des Allemands restant en dehors des forts de Metz résistent pour la forme, préférant se rendre que de mourir sur place, quelques-uns se sont retranchés dans des bâtiments administratifs et sont bien décidés à défendre la ville jusqu'à la fin comme ce fut le cas à La Préfecture et à la Caserne Riberpray.

Dans la nuit du 19 au 20 novembre 1944, le SS-Brigadeführer Anton Dunckern, chef de la Gestapo de Metz, est capturé par les troupes de Patton.



SS-Brigadeführer Anton Dunckern



Bundesarchiv, Bild 146-2004-0012
Foto: o. Ang. | 1943/1944 ca.

PETRUS



VENI VIDI PETRUS